

The screenshot shows the ElectronLibre website interface. At the top left is the logo 'ElectronLibre'. To the right is a 'Connexion' link. Below the logo is a search bar with the placeholder text 'Rechercher sur le site...'. A dark navigation bar contains several menu items: LE FLUX, WEB 1,2,3, SO_CULT (highlighted in red), PEER2PEER, OLD FASHION MEDIA, SO_AMAZING, GAMING, LE_FLOUZE, POLITIQUE, and MARKETING ROOM. Below the navigation bar is a light blue box with the text '31 nouveaux articles'. To the right of this box is a promotional message: 'Vous voulez bénéficier de l'intégralité de nos contenus et de notre service d'alerte?' with a dark button labeled 'Abonnez-vous !'. The main article title is 'Léo Ferré contraint de désertier le « On line » pour l'anniversaire de sa mort'. Below the title is the publication information: 'Publié le 12 juillet à 16h46 par Emmanuel Torregano'. At the bottom right of the article preview is a link for 'L'agenda'.

Léo Ferré contraint de désertier le « On line » pour l'anniversaire de sa mort

Publié le 12 juillet à 16h46 par Emmanuel Torregano

Avec le temps ... Avec le temps, 20 ans après Léo Ferré est muet sur l'Internet, ou presque. Alors que vient le temps du souvenir – dimanche prochain cela fera 20 ans que le poète libertaire est mort – une brouille entre les héritiers va priver les internautes d'une grande part du catalogue de l'artiste. Barclay a en effet retiré le catalogue géré par la filiale d'Universal Music des plateformes de téléchargement et de streaming. Il s'agit des oeuvres composées par l'artistes au début des années 60 jusqu'en 1974. La période qui suit n'a jamais été disponible sur les services légaux. En revanche, les disques tombés dans le domaine public sont bien encore accessibles. Barclay ne serait pas responsable sur ce coup, l'affaire serait de la responsabilité des ayants droit. La vie familiale de Léo Ferré n'était pas simple, et les héritiers ne s'entendent pas pour laisser le catalogue être exploité sur le Net, le jour de l'anniversaire de sa mort. La maison de disques sort cependant pour l'occasion un coffret collector « *l'intégrale* » couvrant donc 1960 à 1974, vingt CDs pleins de 263 titres dont quatre inédits.

Voilà une affaire qui illustre parfaitement les difficultés d'avoir sur le Net une offre légale de choix, qui ne tente plus les internautes d'aller se servir sur les rivages illicites. Aurélie Filippetti l'avait bien compris lors de la remise du rapport Lescure. La ministre de la Culture et de la Communication saura t-elle convaincre les héritiers du chanteur avant dimanche prochain ?